

Cournas 27 juillet 1886

Monsieur

Une lettre de M. L. T.

me m'apprend que votre fils arrivera
prochainement à Cournas. Comme j'ai
eu l'honneur de l'écrire à votre re-
présentant de Paris, je ne pourrais
accepter votre fils, qui après avoir
ligé de comme alors les autres
questions préliminaires. Celle qui con-
cerne les vacances est une des plus im-
portantes. J. ne puis consentir à
ce que le jeune homme séjourne
parmi nous, pendant que ses condisciples
seront tenus en famille. Il y aurait
à un arrangement à prendre.

Il est bien entendu aussi que
la préparation à la 1^{re} communion
se fera immédiatement.

Le jeune homme est-il disposé
à se plier à toutes les exigences
de notre règlement?

Suivra-t-il les cours latins par-
mi nous, ou simplement les cours
de commerce?

La maison se chargerait,
suivant les conditions du prospectus,
de Blanchipoug. Elle fournirait la
litière et tout ce qui lui serait
nécessaire pour les vétérinaires.

En cas de maladie, elle pour-
rait grand soin de la santé.

Sur tous les rapports vous
pouvez être entièrement tranquille.

Stendane Chaffaut, qui Vous
avait connus autrefois à Paris,
habite toujours Gournai. Elle
conserve une excellente santé.

Si votre fils est accepté comme
élève, je propose de l'envoyer pen-
dant les vacances chez les Frères
de Conslbourg près Vinton. Ils
acceptent des jeunes gens qui ne re-
tiennent pas sa famille, en pres-
tant grand soin et tenant compte
des leçons particulières, moyennant
de fr. le jour.

Verily yours, Monsieur, la
sûrante de mon profond respect

H. Bacher.